

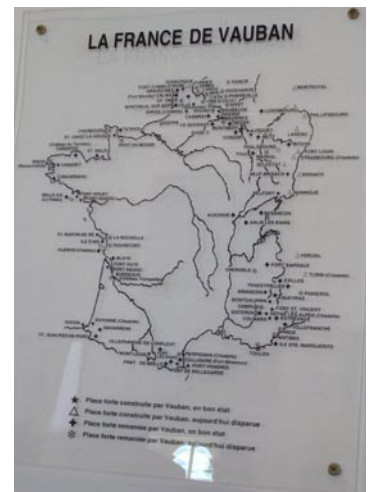


Numéro spécial rallye national Ford
2010



Ford A de l'organisateur. Oeuvre de Denis Vallot

Sur les pas du marquis de Vauban ...



RALLYE NATIONAL FORD HISTORIQUE.

« Sur les pas du marquis de Vauban »

Du 13 au 16 MAI 2010.

Auteur : Denis Vallot



Le week-end de l'Ascension est souvent marqué dans nos régions par Servais, Pancrasse et Mamert, les trois saints de glace qui s'ingénient à jouer les prolongations pour le début de notre rallye 2010 en Bourgogne, organisé par notre Délégué Régional Alain Chevallier et Chantal son épouse avec l'appui de Jacques d'Andréa notre Président soutenu par notre vigilant Trésorier-adjoint, Paul Le Tacon.

Les passionnés du Club Obsolète Ford France sont tous là, à l'hôtel restaurant trois étoiles du « Relais Fleuri » près d'Avallon, peu affectés par la qualité du temps : Ford T, Ford A, avec quelques belles déclinaisons, Tudor sortant de restauration de nos amis Belges, Speeder, Cabriolet, Berline, Ford B cabriolet, mais aussi Ford Taunus et Ford Escort sont au rendez-vous, dans ce lieu accueillant avec des facilités d'accès pour nos autos proches des chambres en rez de chaussée.



Chantal et Alain ont imaginé pour cette année un thème prestigieux : « Sur les pas du marquis de Vauban en Bourgogne » qui nous ouvre plusieurs aspects nouveaux de la région, inconnus pour beaucoup d'entre nous.

Entre autre l'architecture religieuse et l'ère pré industrielle de la production du fer, tout cela fédéré par une exceptionnelle géographie des paysages Morvandiaux et de l'Auxois.

Après une restauration roborative, Alain donne le « top » départ aux équipages vers 14 heures 30 pour les trente cinq kilomètres, par le nord, nous séparant de Vézelay, notre premier objectif.





Nous voilà plein gaz à travers bois et forêts,



Comme les Compostelliens de Saint Jacques, nous gravissons la colline.



bientôt c'est la descente et nous apercevons, haut perchée, la blonde abbatale de la Madeleine. Notre arrivée au pied du site sur le parking de l'Hôtel de La Poste, ne passe pas inaperçue.



La visite commence par le narthex restauré par Viollet le Duc en 1854. Notre guide, un moine féru d'histoire, nous commente la scène du Jugement Dernier sculptée sur le grand tympan des deux portes centrales.



Mais la beauté de l'édifice se trouve à l'intérieur de l'église symboliquement orientée vers l'est. Là, dixit notre guide, au jour du solstice d'été, à midi, des taches de lumière se placent sur le sol au milieu de la nef sous chacun des arcs doubleaux bicolores, entraînant les pèlerins, que nous pourrions être, vers le chœur, de lumière en lumière .



Vers 17 heures 30, nous passons en trombe sous la porte de Vézelay en direction du domaine des Caves d'Elise Villiers à Pierre - Perthuis ou, c'est bien connu en cet endroit « *Chardonnay et Pinot Noir reçoivent la grâce pour votre plaisir* ».



Quelques verres et quelques caisses plus tard, certes limités, nous repartons vers le « Relais Fleuri » accompagné d'un soleil timide et hésitant.

En chemin, notre Ford T, pourtant bien gaillarde jusqu'à présent, nous fait brutalement une crise de « celoron » aigue peu avant la vallée du Cousin. Tout le monde s'arrête. René, grand sage, met les mains dans le cambouis mais en vain. Un Argentin de passage, peut-être de « Carcassonne », sollicite un avis d'expert sur une grande photo ou figure la Ford de son père....

Le plateau nous tire d'affaire et pour demain nos amis téistes se répartiront dans les Ford de leur choix. Soixante dix kilomètres pour cette première demi-journée valent bien l'excellent dîner qui nous attend au « Relais Fleuri ».



Le vendredi matin à 9 heures c'est le départ du circuit sud ou la première étape est la visite d'Avallon dominant la vallée du Cousin .





Sur les traces de Vauban ou nous découvrons les jardins bastionnés par le temps

Notre guide avertie et savante nous entraîne vers la ville basse



avec la statue en fonte du « grand homme » sur la « grand place ».



Vers 10 heures 45 nous quittons Avallon en direction du Château féodal de Basoches acquis par le Maréchal de Vauban en 1675 grâce à une gratification que lui accorda le roi Louis XIV à la suite de son brillant siège de Maestricht



Les descendants de la fille aînée du Maréchal sont les actuels propriétaires.



Ils présentent de façon vivante la vie de leur ancêtre. :



Une bibliothèque, riche de milliers de volumes, des dessins,



une salle d'étude où sont présentées des maquettes illustrant les stratégies d'attaque et de défense



ainsi que la célèbre forteresse de Neuf-Brisach.



Au sortir du château nous découvrons une étonnante piscine à chevaux.



Tout cela nous a « creusé » un peu. Pas très loin du château, nous nous arrêtons à la table d'hôtes Rousseau. Une cuisine traditionnelle avec un patron toujours la bouteille à la main et qui nous confie, avant notre départ, qu'il va faire l'acquisition d'une voiture de choix : « Une traction 11 »....

Peu avant 15 heures nous repartons en direction de Lormes et du barrage de Chaumeçon



Nous sommes doublés par « une troupe » de 4X4.

Un trajet de plus de 70 kilomètres nous transporte au Château de Montjalin à Sauvigny, qui abrite le Musée des voitures des Chefs d'Etat.

Nous sommes accueillis par le propriétaire qui manifeste euphoriquement avec de grands gestes.



Beaucoup d'entre nous ne savaient pas qu'un tel musée pouvait exister....



Avant de rentrer nous décidons de faire un viron à Montréal, petite bourgade voisine de Montjalin. C'est à deux tours de roue. Comme par un fait exprès, le Maire est là, et à l'évidence son apostrophe nous fait comprendre qu'il n'est pas un « fan » de voitures anciennes.

Enfin, devant l'église, les moteurs refroidissent.



Vers 20 heures, arrivée à l'hôtel.

Samedi la température a plutôt fraîchie.

Vers 9 heures 15, nous partons à travers l'Auxois en direction du Prieuré de Vausse dans la forêt de Saint Jean.



Prieuré de Vausse





La propriétaire qui nous guide, nous raconte l'histoire du lieu depuis le XIII^e siècle. Successivement nous parcourons le cloître,



le four de la faïencerie de la fin du XVIII^es et le jardin des plantes médicinales. Certaines sont là pour calmer les ardeurs des moines....enfin, il paraît....

Vers 10 heures 30 nous partons accompagnés par une petite pluie pleine de finesse pour la rencontre avec la Grande Forge de Buffon située à une dizaine de kilomètres de là.

Bel accueil dans cet endroit marqué par l'utopie architecturale du XVIII^e s. ou l'ensemble des bâtiments conjuguent l'esthétisme classique avec l'esprit novateur des lumières et ou aussi le cycle de la production de la fonte est rassemblé en un lieu unique : Le haut fourneau, l'affinerie, et la fenderie sont installés sur un bief en aval d'un méandre de l'Armançon.



Pour activer la combustion du minerai dans le haut fourneau, Buffon a utilisé un soufflet en bois actionné par une roue hydraulique par l'intermédiaire d'un arbre à cames.



La coulée de la fonte a lieu au bout de douze heures de chauffe. La forge d'affinerie permet d'assurer la décarburation de la fonte par une nouvelle fusion, puis sous l'effet du marteau hydraulique, elle acquiert sa cohésion interne.





rattachée à l'abbaye de Moutiers Saint Jean la plus ancienne des abbayes bourguignonnes.

Enfin, la fenderie, ou il est possible de réaliser les produits finis : clous, feuilles de tôle battues à chaud, socs de charrue ou fers de pioche. Tout cela grâce au martinet que notre Délégué Régional a mis en marche sous l'œil ébahi de notre guide.



Très proche, en face du Canal de Bourgogne, le restaurant Le Marronnier nous attend avec sa salle de banquets pour un repas traditionnel comme il se doit.

Sa fondation par l'ermite local St.Jean de Réôme remonte au V^es. Aujourd'hui il n'en subsiste que le bâtiment conventuel .



A la sortie de Buffon, nous prenons la direction de Moutiers pour la visite de l'apothicairerie de l'ancien hospice



Plus loin un jardin baroque dont le symbolisme reste à trouver. Madame le Maire s'engage à s'y employer.



Sous le coup de 16 heures, trois Ford T se joignent à nous pour reprendre la route, de concert, en direction de Semur en Auxois, ou arrivant par le pont Joly au pied de la Tour de l'Orle d'Or nous stationnons devant l'église gothique Notre Dame



Notre guide, dans un charme médiéval certain s'exprime avec conviction sur l'histoire ancienne des hommes et son devenir.



Le parcours dans le centre de Semur nous amène devant l'ancien hôpital d'Origny, bientôt transformé en hôtel, puis sur la promenade du Rempart plantée de tilleuls s'offre à nous une vue lointaine de la vallée de l'Armançon.

Enfin, la visite de l'église Notre Dame ou dans le détail d'un vitrail illustrant une scène de 1918, on peut apercevoir une ambulance qui pourrait bien être une Ford T....



Au revoir jolie fée....

Il est 19 heures, il nous reste une trentaine de kilomètres à faire pour rejoindre l'hôtel ou le dîner de fin de rallye nous attend.

Le dimanche matin, c'est le départ plus ou moins tôt pour chacun des équipages.

Ce rallye 2010 est un excellent cru et nous félicitons chaleureusement nos amis Alain, Chantal, Paul et Jacques qui ont parfaitement managé ces quatre jours.

Entre deux portes on évoque le rallye de l'an prochain qui pourrait se situer aux alentours d'Ancy le Franc ou du côté de Reims sur la route des Blancs. Mais aujourd'hui, bien sur, rien n'est encore décidé.

Prochain rendez-vous incontournable :

Le 8°Ch'ti Fordiste Nordiste le week-end du 25 et 26 septembre 2010 en Baie de Somme.

Denis Vallot

Remerciements :

A Alain et Chantal Chevallier pour l'organisation, à Gérard et Simone Védani pour la réalisation du DVD sur le rallye, à René Kuhn et Michel Rossignol pour les plaques de rallye, à Denis Vallot pour le présent article et les photos, et à notre partenaire le Champagne Gérard Bouwy, et aux participants pour cette belle réussite.

*Jacques d'Andréa
Président du COFF*

